

# Amis de Mãe Luiza

Bulletin 32, décembre 2007.



## L'Edito

Quelle année riche et intense !

Suite au décès de Sabino en juillet 2006, le Centre socio-pastoral a assuré la poursuite de toutes ses activités sociales et éducatives. A sa nomination, le curé Bianor a découvert une équipe bien rodée. L'articulation entre son rôle de curé, engagé surtout sur le plan de la liturgie et de la pastorale, et le Centre socio-pastoral a été réfléchi et discutée. Chacun des projets a son responsable. La structure du financement a également été repensée sur cette base, en discussion avec les partenaires allemands et suisses qui soutiennent le Centre.

Comme nous le confie Loyse Raboud : « nous nous sommes habitués au nouveau curé et lui à nous. Les contacts avec les amis lors du voyage en Allemagne lui ont fait découvrir à quel point sa responsabilité à la tête de la communauté de Mãe Luiza porte sur le domaine social. Nos partenaires nous soutiennent précisément pour ce rôle social. Pour nous les défis restent donc grands mais c'est enthousiasmant de participer à la construction continuelle des projets. Dans chaque équipe, nous continuons à travailler dans une perspective ouverte, basée sur l'accueil et l'acceptation des différences ».

Le comité de l'Association vous souhaite de belles Fêtes et vous remercie de vos dons et soutiens réguliers. Notre contribution au Centre permet d'assurer une continuité dans la présence sur le terrain, avec les enfants et les personnes âgées.

Joyeux Noël

Le comité.

## Prochains rendez-vous

- Les Amis de Mãe Luiza seront présents au Carna-Bagnes. Venez vous restaurer au stand !
- Un repas de rencontre et dégustation, « **Accord mets et vins** » est organisé par les Amis de Mãe Luiza le **vendredi 23 mai 2008** à Vevey (Salle Sainte-Claire). Le repas est composé de spécialités de différents continents, assorties à des vins de chez nous. Ces accords seront commentés par un oenologue. Retenez cette date.



Médaille Sabino Gentili,  
une reconnaissance  
officielle du travail de  
pionnier réalisé à  
*'Espace solidaire*.

Le préfet de Natal a institué par décret une médaille qui doit être décernée, chaque premier octobre, à des personnes ou institutions qui ont oeuvré en faveur des personnes âgées. Cette médaille de bronze porte l'effigie de Sabino Gentili avec ses dates de vie et la date du 1er octobre, journée de la personne âgée.



Cette année l'organisation ibéro-américaine de sécurité sociale (OISS) a été distinguée. Le préfet a rappelé, lors de la cérémonie, l'importance que Sabino Gentili accordait à une société soucieuse de ses citoyens. ▶▶



## Les activités sociales à Mãe Luiza

Ion de Andrade et Loyse Raboud ont présenté les activités du Centre social à plusieurs reprises au cours de cette année. En effet des contacts ont été renforcés avec les autorités et les partenaires, afin de poursuivre et faire connaître le travail initié par Sabino Gentili.

Ces extraits des présentations sont regroupés ici et vous donnent un aperçu complet des activités actuelles du Centre socio-pastoral.

**Mãe Luiza** s'est développé dans les années 1940, suite à l'arrivée de migrants ruraux venus de l'intérieur du pays chercher un moyen de subsistance en ville. Ces gens s'installaient sur les dunes boisées du bord de la mer. Dès le début de l'occupation de cette zone, alors sauvage et périphérique, la population a lutté pour survivre, pour y rester et faire valoir ses droits. Petit à petit le quartier a pu améliorer les conditions de vie et lentement obtenir des infrastructures: eau, égouts, électricité, voirie.

**Le Centre socio-pastoral** a été fondé en décembre 1983 par le prêtre Sabino Gentili. Il lui donne d'emblée une orientation claire et un objectif: offrir un point de rencontre où se travaillent les difficultés rencontrées par la population. Ce centre doit aider la communauté à affronter les problèmes quotidiens qui portent sur la santé, l'éducation, l'accès à l'eau, la gestion des déchets. Le centre a ainsi son orientation. Celle-ci est « politique » au sens de la participation des habitants. Des réunions sont organisées sur les thèmes choisis par la population, qui apprend ainsi à cerner et revendiquer ses droits. Le Centre SPNSC a pour but d'aider la communauté à affronter les différents problèmes du quotidien tout en développant une politique comprise comme action participative. Il organise des actions touchant aussi bien les enfants, les jeunes, que les adultes et les personnes âgées. ▶▶



## ►► Espace libre

L'école Espace libre est créée en 1986 et accueille des enfants de 4 à 7 ans. Elle compte actuellement 220 élèves.

L'objectif est de toucher la famille à travers les enfants et de leur permettre d'affronter au mieux leur réalité, les différences et les difficultés de leur situation. Le thème de travail actuel est le Brésil métissé avec les différentes cultures qui le composent.

L'école travaille beaucoup sur la base d'événements de l'actualité qui touchent directement les élèves. Son espace s'est agrandi avec une ludothèque, une bibliothèque et une salle de jeux. Des réunions mensuelles avec les parents permettent de discuter des progrès des élèves et de l'éducation en général.

Une fois par semaine les enseignants se réunissent pour préparer le programme mais aussi pour une formation permanente basée sur leurs expériences quotidiennes en classe. ►►



►► Un de ses anciens élèves, Carlos Eduardo, a ensuite témoigné de l'engagement de celui qui était alors un enseignant au collège salésien. Il a rappelé comment, durant le week-end, son professeur organisait des activités pour les enfants défavorisés. Cette action a réveillé la conscience de certains élèves face à la pauvreté d'une partie de la population brésilienne.

Sabino Gentili avait été envoyé au collège salésien de Natal dès son ordination, en 1974, et il y a assumé les tâches d'enseignant puis de directeur. Dès octobre 1979, il le quitte pour devenir le vicaire à la paroisse de N.D. de Lourdes. A ce poste, il s'occupe principalement du quartier de Mãe Luiza. Il y a développé des activités sociales ainsi qu'une antenne de SOS enfants.

Il a consacré 29 ans de sa vie à la communauté de Mãe Luiza, y induisant une vraie révolution sociale où éducation, santé, sécurité et engagement de foi sont liés. (Extraits du discours officiel)■





*Ne me demande pas mon âge  
Parce que j'ai tous les âges  
J'ai l'âge de l'enfance,  
De l'adolescence  
de la maturité et de la vieillesse.*

*Cora Coralina (poète brésilienne  
qui a commencé à écrire à plus  
de 60 ans)*

### **Les activités de la maison:**

Les travaux de maison  
La piscine  
La gymnastique  
Les massages  
Les promenades  
Les réunions  
La messe  
L'artisanat  
Les danses et représentations  
Le contact constant avec la  
communauté  
etc.

C'est uniquement dans la  
diversité que se construit notre  
humanité.

### **►► L'Espace solidaire**

C'est le dernier-né des projets à Mãe Luiza. En 2001, les visites à domicile ont permis de repérer un nombre important de personnes âgées en situation précaire.

Mãe Luiza compte 17 000 habitants, dont 1100 personnes au dessus de 60 ans. Cela correspond à 6,9 % de la population alors que la moyenne brésilienne est de 10%. Dans l'Espace solidaire, l'équipe d'accueil travaille beaucoup sur l'attachement des personnes à leur espace, à leur communauté, à leur passé et à leur histoire. Les personnes qui viennent ou vivent à l'Espace solidaire sont reçues avec leurs possibilités et leurs limites, les responsables cherchent à leur permettre une vie de qualité. Tout le projet de l'Espace solidaire est aussi une forme de provocation pour la population et les autorités.

L'existence de cette maison et son mode de fonctionnement démontrent qu'on peut faire quelque chose pour offrir une place digne aux personnes âgées dans la société. D'ailleurs l'équipe ne considère pas qu'elle s'occupe de personnes âgées mais qu'elle y travaille avec des personnes, qui participent à la gestion de leur cadre de vie. 60 personnes âgées habitent ou fréquentent la maison durant la journée. Cette maison est à la fois un centre de rencontre, une maison de jour, une maison de retraite. ►►





### ► La Casa Crescer

Cette maison a été fondée par Elizabeth Raboud, qui en a ensuite transmis la gestion à Sabino Gentili.

Elle accueille aujourd'hui 220 élèves entre 8 et 16 ans, fréquentent les écoles publiques. Elle leur offre, dans la demi-journée où ils ne sont pas à l'école, un appui sur leur programme scolaire et des activités telles que de capoeira, sports, peinture, danse, informatique, jeux ou musique.

Chaque année est placée sous un thème, celui de cette année est "la lecture facteur d'intégration". Les enfants découvrent des auteurs brésiliens, composent des textes et des poèmes. Cette école écoute beaucoup les enfants et cherche à leur ouvrir d'autres horizons. Les enseignants et les parents se rencontrent souvent.

### Le Centre paroissial

Il continue d'offrir des cours d'informatique, de danse, de musique et un cursus préparatoire pour l'entrée à l'université ou dans d'autres écoles. ■

### L'état des finances du Centre.

Une médaille au nom de Padre Sabino est une forme de reconnaissance pour le travail accompli. Mais les responsables du Centre, le curé Bianor, président, et Ion de Andrade, vice-président, ont saisi l'occasion pour demander à la municipalité de Natal de manifester concrètement son admiration pour les activités sociales dans le quartier. La Ville a donc augmenté sa subvention pour l'Espace solidaire, qu'elle considère comme un modèle ! A partir de janvier 2008 elle paiera 5000 reais par mois, au lieu des 1500 reais actuels.

Loyse Raboud nous rappelle que financièrement nous devons avoir l'oeil, car la chute du dollars et la valorisation du real provoquent une diminution des recettes du Centre. Les charges ont pourtant augmenté au cours de ces dernières années, surtout parce que les salaires des employés a suivi l'augmentation légale du salaire minimum. ■



## Une mission de l'ONU en visite à Natal.

Une commission onusienne s'est penchée sur le plan directeur de l'aménagement du territoire de Natal.

La question de Mãe Luiza, avec la mobilisation du quartier y sera citée comme une expérience de succès. C'est le seul endroit au Brésil où une loi spécifique protège un quartier populaire. C'est contre la suppression de cette protection que le Centre socio-pastoral et les habitants du quartier s'étaient mobilisés en mars-avril 2007.

La reconnaissance, dans ce rapport de l'ONU, de la lutte du quartier pour son habitat est importante. Le Conseil communal aura donc d'autant plus de peine à rayer cette protection, comme il projetait de le faire.

En effet, c'est la seule expérience d'urbanisme respectant le droits des plus pauvres qui peut être mentionnée pour le Brésil ! ■



## Du répit face à la spéculation immobilière

Dans le numéro précédent vous avez pu lire l'incroyable pression que la spéculation immobilière fait peser sur le quartier de Mãe Luiza. La mobilisation du quartier a démontré au législatif de la ville de Natal que la population n'était pas prête à se laisser faire. Par conséquent, la modification de la loi protégeant le quartier n'a pu être obtenue par les milieux immobiliers. Quelques semaines plus tard il s'avéra que ces conseillers communaux, qui voulaient ouvrir les terrains de Mãe Luiza à la construction d'immeubles de luxe, étaient corrompus. Ils ont été dénoncés par le Ministère public suite à des écoutes téléphoniques. Ils ont été surpris en train de négocier le partage de l'argent provenant des agents immobiliers. Le scandale a fait la une de toute la presse du Nordeste. Ce scandale risque de peser sur les discussions prévues l'an prochain. En effet, pour contourner la protection du quartier de Mãe Luiza, certains ont proposé de simplement l'inclure dans la zone voisine (Areia Preta) sur le plan d'urbanisation. Cette manœuvre permettrait de construire de grands complexes touristiques. Heureusement les liens corrompus avec le marché immobilier ont été dénoncés et Mãe Luiza connaît donc un certain répit. Jusqu'à quand ?

Ion de Andrade nous a annoncé cette nouvelle tout en restant vigilant: « Cette fois nous avons gagné et nous pouvons enfin le fêter. Il n'y a pas de modification du plan directeur et Mãe Luiza est pour le moment sauvé. Mais l'année prochaine, les autorités vont reprendre la discussion sur la définition de cette zone dite d'intérêt social, qui protège Mãe Luiza de la construction d'immeubles. Les promoteurs vont essayer d'obtenir que tout le versant qui a la vue sur la mer soit séparé du reste du quartier et classé en zone constructible. Nous devons donc à nouveau nous mobiliser. Merci à tous pour votre soutien et votre solidarité ». ■



## 20 ans de partenariat

La paroisse de Penzberg (Allemagne) a fêté 20 ans de partenariat avec Mãe Luiza.

Les contacts établis il y a plus de 20 ans par Sabino Gentili et le curé en charge de la paroisse de Penzberg (En Bavière, au sud de Munich) ont permis un partenariat solide entre les deux communautés.



Coordonnée par Joachim Keller, l'équipe actuelle « solidarité avec le Brésil » a organisé le jubilé. Une douzaine de personnes de Mãe Luiza ont été invitées à Penzberg, du 21 juin au 9 juillet 2007. C'est la troisième fois qu'un tel échange est organisé. Ion de Andrade a accompagné le groupe, dont faisait aussi partie le nouveau curé Bianor. Ce voyage a permis de renforcer et renouveler les liens personnels qui unissent la paroisse de Penzberg, et en particulier son groupe de jeunes, à Mãe Luiza. Joachim Keller le confirme : « lorsque l'on met des visages sur les noms, lorsque l'on visite, chante, cuisine, mange et danse ensemble, il est ensuite plus facile de se comprendre. Une vraie amitié se crée ».

A cette occasion les responsables du groupe allemand ont pu faire connaissance avec Padre Bianor. Ce dernier a également découvert l'importance du soutien apporté par les amis de Penzberg, leur engagement pour des activités sociales dans le quartier de Mãe Luiza. Une exposition conclut l'année de jubilé. Des échos et photographies peuvent être consultés sur le site [www.maeluiza-penzberg.de](http://www.maeluiza-penzberg.de). ■



Rédaction :     **Association des Amis de Mãe Luiza**  
I+Y. Raboud, Cornalles 2, CH-1802 CORSEAUX  
Tél: ++41 (0)21 923 83 33 / yves@raboud.com  
www.maeluiza.org  
CCP 19 -18514 - 4



« **Pour la vie, défendons notre sol** », *extraits d'un poème de Josélia Silva*

NOS IDOS ANOS QUARENTA  
UM FATO NOVO SE DEU  
O POVO SUBIU O MORRO  
E DE LÁ NÃO MAIS DESCEU.

COMO QUALQUER OUTRA CIDADE  
NATAL DE ENTÃO CRESCIA  
SE FORMAVAM AS FAVELAS  
E O ALUGUEL ENCARECIA.

O MORRO FOI A SOLUÇÃO  
PARA O PODER QUE DIZIA:  
UM LUGAR ASSIM ESCONDIDO  
ERA O QUE O POVO MEREZIA.

LATA D'AGUA NA CABEÇA  
CRIANÇA COM BICHO-DE-PÉ  
LAVADEIRA COM SEU SUSTENTO  
PESCADOR COM MUITA FÉ.

UMA VEIA ORGANIZACIONAL  
VEIO A NOSSA VIDA MARCAR  
SEMINÁRIOS E REUNIÕES  
VIERAM A NOSSA LUTA SELAR.

O ETERNO LATIFUNDIÁRIO  
COM O NOME DE CAPITALISTA  
AGORA COBIÇA O MORRO  
A TERRA, O AR E SUA VISTA.

"EU TE DAREI MUITO DINHEIRO  
EM DÓLAR SE ASSIM DESEJARES  
COMPRAREIS O QUE QUIERES  
BASTA UM SIM TU ME DARES".

NA FRAGILIDADE O POVO  
É SEDUZIDO PELO CAPITAL  
E O POBRE NECESSITADO  
É ENGANADO PELO MAL.

ESPECULAÇÃO IMOBILIÁRIA  
É O NOME DA INVESTIDA  
QUE DERRUBA E QUE DESTRÓI  
GERANDO UMA GRANDE FERIDA.

JÁ COMPROU MUITOS TERRENOS  
MAS NÃO PODE CONSTRUIR  
POR ISSO MUITO SE ESFORÇA  
PARA UMA LEI DESTRUIR.

MAS A LUTA NÃO TERÁ FIM  
O POVO CONTINUARÁ VIGILANTE  
UNINDO E SOMANDO FORÇAS  
O MORRO SEGUIRÁ CONFIANTE.

Dans les années quarante, des gens se sont installés sur la colline et ne l'ont plus quittée.

Une favela s'est formée en ce temps où les villes se sont développées, à Natal aussi.

Les autorités se sont dit que cette colline à l'écart suffisait pour les pauvres.

Un bidon d'eau sur la tête, des enfants pleins de poux, des femmes lavandières et des hommes vivant de la pêche.

Une organisation, des séminaires et des réunions : notre lutte s'engage.

Le capitaliste convoite maintenant la terre, la colline, et même notre air et la vue.

« Je te donnerai beaucoup d'argent, en dollars, et tu achèteras ce que tu veux si tu me donnes ton coin. »

Les pauvres sont séduits par l'argent et ne voient pas le risque qui les guette.

On appelle cela investissement mais il s'agit de la destruction de notre espace.

Ils ont déjà acheté beaucoup de terrain pour construire et ils essaient de changer les lois.

Mais la lutte n'a pas de fin et nous continuerons à veiller, réunissant nos forces pour que le quartier puisse garder confiance.